Mensuel gratuit
Siège du journal
MPT de Saint-Pierre Quilbignon
25 rue Victor Eusen BREST
Tél 02 98 45 10 92
echodesaintpierre@orange.fr
http://echodesaintpierre.site.voila.fr

L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 223, mai 2010

Aménagements du secteur de la Fontaine Margot

Îlot type Fontaine Margot

Z.A.C. Fontaine Margot

Pour la première fois, B.M.O. et ses partenaires se lancent dans une opération mixte de création d'une Z.A.C. comprenant la construction de logements alliant des formes urbaines, de confort et de mixité de fonctions. Cette création doit répondre aux besoins des futurs habitants, dans le cadre du P.A.D.D. (plan d'aménagement et de développement durable).

Rencontres et négociations

Ce secteur de 80 ha, dont 40 mobilisables pour la construction, doit comprendre environ 1200 logements, dont 30% de logements sociaux, 20% à prix maîtrisés et 50% libres (voir photo d'un îlot type).

Des négociations ont lieu avec le Conseil Général (rond-point de la RD 205). «Si cette bretelle voit le jour, au niveau de la route de Lanninguer, ce ne sera qu'une petite ouverture afin d'éviter un couloir de circulation intensif dans la zone». D'autres entrevues ont lieu avec R.T.E. (réseau de transport d'électricité) pour régler l'enfouissement ou non des lignes à haute tension.

Le chantier devrait démarrer en 2013 dans le secteur de la Fontaine Margot.

Le C.C.Q et le Comité de Pilotage

Christian Puluhen et Sylvain Ongarello sont délégués par le Conseil Consultatif de Quartier au Comité de Pilotage du projet (Fontaine Margot). *«Depuis la création de la mairie de Saint-Pierre* me dit Christian Puluhen, j*'ai participé à trois réunions où je représente le conseil de quartier de Saint-Pierre.*

Le Comité de Pilotage nous a mandaté pour préparer des «Ateliers» (limités à 15 personnes, composés pour 1/3 d'institutionnels,1/3 d'élus, 1/3 d'habitants), sur différents thèmes :

- *cheminements doux,*
- *mutualisation des espaces partagés et gestion des îlots,*
- *usage de l'espace public et vie sociale,*
- *biodiversité.*

Ce quartier n'est pas à part me dit-il. Il sera relié à Mesnos et à Saint-Pierre. Trois arrêts de bus sont prévus. L'avant-projet urbain sera validé le 25 juin 2010 et une réunion publique est programmée après le vote».

Des questions se posent

Des questions se posent toujours, la réunion publique y apportera peut-être des réponses ?

- Ligne à haute tension enfouie ?
- Rond point RD 205 ?
- Terrains de sport ?
- Groupe Scolaire ?
- Espace Socio Culturel ?
- Vente des derniers terrains ?

Les agriculteurs perdent des terres

Malgré les mesures prises pour empiéter le moins possible sur les terres agricoles, les agriculteurs perdent des terres. Ce sont tout de même 40 ha qui sont concernés. Ces espaces appartenant à BMO sont cultivés par trois agriculteurs.

Ollivier.

La rénovation du Mac-Orlan se poursuit normalement

Quelque peu éclipsée par les travaux du tramway, la rénovation de l'ancienne salle de spectacles le Mac-Orlan se déroule conformément au calendrier établi. Les travaux commencés en septembre 2009 doivent se poursuivre jusqu'au printemps 2011.

C'est Stéphane Delamarre, responsable de l'animation de cette salle entre 2006 et 2009, qui nous explique les raisons de cette rénovation. La modernisation des installations vétustes étaient devenue une nécessité, précise-t-il, notamment pour tenir compte des nouvelles normes de sécurité et pour rendre la salle accessible aux personnes handicapées. Le nouveau Mac-Orlan va ainsi devenir une salle confortable, d'environ 500 places, très bien équipée et destinée à accueillir différents spectacles. Une scène de 140 m2 (14 x 10) permettra de s'adapter à toutes les formes de manifestations artistiques, comme le théâtre, la danse ou la musique. Sa programmation sera également ouverte aux conférenciers, aux manifestations scolaires et aux projections ponctuelles de films, en partenariat avec des structures brestoises comme Côte Ouest ou la Cinémathèque de Bretagne.

Le vieux cinéma Le Paris

Côté historique, Stéphane Delamarre nous rappelle que la ville de Brest fit l'acquisition de cette salle de spectacles en 1981, sous la municipalité de Francis Le Blé (maire de 1977 à 1982). Construite sur l'espace des anciens remparts, cette salle qui était à l'origine un cinéma, fut inaugurée dans les années 50. A cette époque et jusqu'en 1982 cette salle se nommait le Paris. Les anciens Brestois se souviennent de ce cinéma de quartier, au même titre que du Rex, également rue de la Porte, de l'Armor, rue de l'Armorique ou de l'Olympia, aux Quatre Moulins. Ensuite cette salle se nomma un temps l'Atalante (divinité grecque) avant de prendre en 1986 le nom de Mac-Orlan (de son vrai nom Pierre Dumarchey).

Michel Baron

Mairie de Saint-Pierre

Le 18 mai 2010 : **Visite de quartier à Mesnos** par Patricia Salaun Kerhornou, à 16h45 à l'école du Questel puis aux points de rencontres seront les suivants :

17h30 : intersection rue Yourcenar / rue Carol
18h15 : intersection rue Dreyfus/ Rue Nougaro
18h45 Intersection rue Demy/ rue Strauss

Le 20 Mai 2010, à partir de19h, **Animation à la Maison Blanche**
« Carnet de voyage oral en rade de Brest »
L'artiste Ronan Tablantec arrivera à la Maison Blanche à bord de la Marie-Lizig, vieux grément de Kerhuon, et proposera une animation mêlant spectacle de rue, patrimoine maritime, histoires improvisées localement , et enrichi de récits récoltés lors d'une croisière d'une semaine en rade de Brest.

Les brèves de Tipierre sont développées sur le site :

http://echodesaintpierre.site.voila.fr

Mairie des Quatre Moulins

Exposition peinture :
"Ouessant en émotion" de Mme KERMAIDIC. Du 3 au 31 mai

Visite du quartier, rencontres avec les habitants de Recouvrance/Pontaniou le 06/05/2010 à partir de 16h30 faite par Jacques QUILLIEN, accompagné d'inspecteurs du domaine public de la Mairie

MPT de Saint-Pierre

Les théâtrales 29
Vendredi 28 mai
17h Les papillons blancs, 20h30 ABAFE, 21h30 Cpie du Trémaïl
Samedi 29 mai 17h, Cpie de la lune, 18h Atelier de Gouesnou, 20h30 atelier de la Maison du Théâtre, 21h40 théâtre sans scène

Médiathèque des Quatre Moulins

Installations.10 : au piqu
Le plasticien brestois Yann Gautron installe sur la pelo devant la médiathèque un curieux dispositif : jeu de piquets rayés sur l'herbe o comment créer une note d fantaisie avec des matériau simples et courants.

Les Matines
Samedi 15 mai de 10h30 a 11h15 : Lectures d'album p les 0-3 ans. Gratuit

Les Moulins à Paroles
Samedi 26 juin 10h30 à 11h15 : Lectures d'albums contes pour les 4-6 ans Gratuit sur inscription

L'Heure espagnole
Mardi 18 mai 18h30
La médiathèque des Quatr

La beauté cachée des fleurs fanées

Ne me jetez pas…ou comment des photos de fleurs fripées, échevelées, mutilées et diaphanes nous émerveillent !

Germaine et Michel Appéré, habitants de Saint-Pierre depuis 30 ans ont su capter notre intérêt en présentant des photos de fleurs très originales lors de l'exposition artistique de janvier à la MPT de Saint-Pierre.

Echo : Depuis combien de temps pratiquez-vous la photographie comme moyen d'expression artistique ?

MA : Nous pratiquons la photo depuis nos jeunes années. Nous avons commencé par des photos de famille comme beaucoup. Nous avions par contre déjà le souci de réaliser nous mêmes nos tirages couleur à domicile.

Echo : Quelle est au quotidien votre façon de travailler ?

MA : Germaine est l'artiste et j'apporte mes compétences techniques pour réaliser les retouches et tirages photos de qualité semi-professionnelle.

Echo : Comment vous est venue l'idée de photographier des fleurs fanées ?

GA : Depuis une vingtaine d'années je photographiais des natures mortes et des fleurs et je cherchais à sortir des sentiers battus ; M. Gernot, photographe professionnel avait piqué ma curiosité par ses photos des pommes de terre ; je crois bien que c'est l'origine de mon choix ; et puis, vous savez les fleurs fanées ont une certaine beauté et je privilégie les fleurs de nos jardins ou celles que l'on trouve couramment chez les fleuristes.

Echo : Les magnifiques photos aux transparences subtiles et aux couleurs délicates doivent nécessiter un matériel et des locaux spécifiques ?

MA : Germaine utilise un reflex numérique qui lui donne de la visibilité et de la réactivité et me permet d'effectuer d'ultimes retouches sur ordinateur.

GA : Nous avons aménagé sous les combles un petit labo que nous avons équipé au fil du temps et où je réalise mes prises de vues à raison de 7 à 8 photos par demi-journée. Michel réalise des tirages photo d'excellente qualité et stables dans le temps grâce à une imprimante haut de gamme.

Echo : La publication d'un livre doit représenter une aventure !

GA : C'est déjà un aboutissement : un «objet» maîtrisé et qui reste ; en fait, sous Internet, il est possible de trouver un éditeur qui réalise un travail de qualité.

Echo : Où pouvons-nous voir vos œuvres ?

MA : Nous exposons actuellement quelques tirages ainsi que 2 livres («ne me jetez pas» et «petites fleurs du jardin») à "l'Atelier", 15 rue Navarin. Vous pouvez aussi consulter notre site Internet :

http://web.me.com/micheletgermaine/Photoflor/accueil.html

Echo : Avez-vous un message à transmettre à nos lecteurs ?

GA : Dans cette thématique «florale» nous sommes ouverts aux idées neuves. N'hésitez-pas à nous joindre au

02 98 45 98 85 ou par courriel : ***maape@free.fr.***

Daniel Vanhooland

Moulins invite les amoureux de la langue espagnole à une soirée conviviale. Au programme : présentation des livres et des revues en espagnol.
Buffet espagnol suivi pour ceux qui le désirent de la projection d'un film documentaire sur l'insurrection ouvrière de 1936 à Barcelone : Diego de Frédéric Goldbronn avec Diego Camacho. 40 mn, sous-titré en français

Pour les jeunes bretonnants
de 6 ans à 10 ans, le comédien Pascal Cariou conte et raconte petits textes et longues histoires saupoudrés de musique.
Kontan a raio Pascal Cariou istoriou ha kontadennou evit ar vugale etre 6 ha 10 vloaz. E brezhonek e vo an abadenn liammet gant kanaouennou ha ul lipig a blijadur !

Festival Carnets de voyage Ici et Ailleurs
Exposition : Ann Hénaff
Jeudi 20 mai au 28 août
elle anime aussi un atelier d'art pour enfants de 8 /12 ans

Association Ty Moutik

Vide-greniers et bourse à la puériculture
Le dimanche 13 juin, au camping du Goulet à Ste-Anne du Portzic. 3 euros le mètre
Réservation :
02 98 49 74 30
Et sur
tymoutik@numericable.fr

TRAM DIT TOUT... OU PRESQUE

Une nouvelle poétique de la ville

Brest saisira, je n'en doute pas, l'occasion de la réalisation de la 1ère ligne de son tram, pour en faire un support de création artistique, dans l'espace public. Je sais que l'objectif général de cet engagement dépassera le cadre de l'implantation d'une œuvre célibataire ou de travaux de décoration, pour envisager une intervention artistique qui s'inspire du projet en ce qu'il a de novateur pour notre cité, et de son contexte géographique, historique, architectural et technique. J'ignore actuellement qui choisira les artistes qui interviendront sur l'espace public. J'espère qu'un débat existera autour du personnage central de notre future utilisation du tram, sa « voix », celle qui annonce les stations et communique des informations. Tiens, ce serait agréable que ces annonces soient accompagnées par des œuvres musicales. J'espère pouvoir avant l'été vous en dire plus sur ce long travail participatif, sur cette nouvelle poétique de la ville !

D.I.

Le métier d'observateur à bord des ballons captifs en 1917

La Mémoire de Saint-Pierre

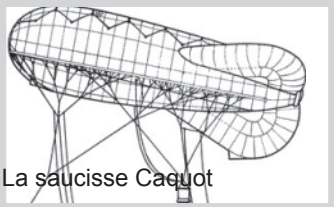
De 1917 à 1940 , un centre de ballons captifs existait à la Grande Rivière. (voir Echo d'avril 2010) Mais, quel était le travail d'un observateur ? Le métier était-il difficile ?

D'abord, il fallait se former...

La formation durait 3 mois à l'école des arrimeurs et observateurs qui se trouvait aussi à la Grande-Rivière. Puis elle était suivie d'un perfectionnement sur ballon libre à Rochefort. On y apprenait à utiliser les instruments de précision comme l'altimètre, l'anénomètre, le téléphone, les jumelles... et à cultiver son sens de l'orientation et d'appréciation des distances. Tout ce qui touchait la manoeuvre de l'aérostat, en mer et à terre, ainsi que son entretien devait être connu. La physique des gaz, la météorologie, l'aérodynamique et la photographie complétaient cette formation.

Quelles étaient les conditions de travail ?

Elles étaient difficiles. D'abord il fallait vaincre le froid. Pour cela, les aérostiers avaient la même tenue que les pilotes d'hydravions : une veste de cuir, un pantalon de cuir doublé en molleton, une paire de gants en cuir, des bottes, des lunettes, des chaussons fourrés et un bonnet de vol. L'ennui, c'est qu'avec cette grosse tenue ils devaient affronter une deuxième difficulté qui était celle de monter à la nacelle par une simple échelle de corde. Cette escalade ressemblait à de l'acrobatie en raison des mouvements non conjugués et désordonnés du bateau soumis à la houle et de la saucisse ballotée par le vent. Le calvaire des malheureux observateurs ne faisait d'ailleurs que commencer. Car une fois le ballon haussé en altitude, il subissait en effet des remous et des balancements invraisemblables dont l'amplitude et la cadence dépendaient de l'état de la mer et de la force du vent. Au milieu de ces soubresauts, il devait s'efforcer de scruter point par point la surface de la mer dont l'horizontalité lui paraissait échapper à toute géométrie, pour y déceler quelque manifestation menaçante. A vrai dire, la menace montait plutôt de son estomac et la plupart du temps, faute d'un entrainement approprié, le pauvre observateur, agrippé à sa nacelle, engoncé dans ses vêtements, ses yeux valsant dans ses orbites au rythme des balancements, au bord de la nausée, était bien incapable de fixer le moindre point sur la mer, et par conséquent de déclencher la moindre alerte !



La saucisse Caquot

un observateur qui monte à son échelle de corde, qui fait la liaison entre le bateau et le Caquot

observateurs en tenue

observateur dans sa nacelle

Y-avait-il des accidents du travail ?

Oui, de nombreux. En effet , le ballon, le Caquot, se comportait assez bien lorsque le vent soufflait de manière régulière, mais le danger apparaissait lorsque les rafales donnaient de l'amplitude au tangage. Par exemple, le 14 août 1917, à l'entrée du goulet de Brest, le ballon remorqué par le chalutier «Ville-de-Gujan-Mestras» fut soudain pris dans des turbulences aériennes. L'empennage de l'aérostat toucha l'eau et se déchira sous le choc. Dégonflé, le ballon perdit sa stabilité et se retourna. Les deux observateurs qui se trouvaient dans la nacelle furent jetés à l'eau et l'un deux fut étranglé par les cordes de manoeuvre. Le 10 octobre 1917, c'est la foudre qui heurta une enveloppe et l'incendia.Les deux hommes furent précipités hors de la nacelle et l'un d'eux décéda quelques heures plus tard. Le 20 septembre 1917, c'est le câble du ballon de la vigie d'Ouessant qui casse brutalement dans une rafale plus forte que les autres. L'observateur du son fut sauvé grâce à son parachute, l'aérostat fut retrouvé à Perros Guirrec !

Le 11 novembre 1918, en Bretagne, il y avait 239 observateurs de ballons captifs.

Nathalie Guilard

Merci à Thierry Le Roy pour sa collaboration. Ces informations sont issues de son livre «La guerre sous-marine en Bretagne. 1914-1918». édité en 1990 - ISBN 2-9505074-0-9

Responsable de rédaction : Paul Person. Rédacteurs de ce numéro : Ollivier Disarbois, Daniel Vanhooland , Daniel Impiéri, Michel Baron, Nathalie Guilard

Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore . Logiciel utilisé : SCRIBUS. Le journal est financé par la Ville de Brest fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois